

UDO ZEMBOK, BAPTÊME DE LUMIÈRE



À mi-chemin entre le vitrail et la pâte de verre, Udo Zembok poursuit depuis trente ans des recherches ardues sur le verre en parois. Intervention dans le baptistère de la Cathédrale de Chartres, exposition Galerie Hélène Porée à Paris, il vient d'obtenir le deuxième prix du Coburg Glass Price en Allemagne, son pays natal. Pionnier, chercheur et enseignant, cet artiste, installé en Alsace depuis 1978, a l'habitude d'associer son travail à

toutes les architectures.

Dernier chantier : une série de «rideaux» lumineux mettant en scène un baptistère disparu, situé sous la Cathédrale de Chartres (architecte et maître d'oeuvre François Semichon). Dans cette crypte romane, le plasticien a disposé un ensemble de panneaux lumineux évoquant l'eau du baptême.

S'affranchir des délimitations sur la plus grande surface possible, ce fut le défi majeur du projet, outre la gestion de sa lumière entièrement artificielle. Ces parois, composées de six panneaux fusionnés de 4,50 sur 2,80 m, caractérisent la méthode Zembok : réunir commanditaires et partenaires techniques dans une même dyna-

mique. «Avant toute intervention, dit-il, j'étudie le bâtiment, son histoire, sa réaction aux différents états et sources de lumière. Sa configuration me donne fréquemment des idées.»

Udo Zembok se défend de faire «de la technique pour la technique». Depuis ses débuts, ses innovations répondent toujours à la concrétisation d'une idée.

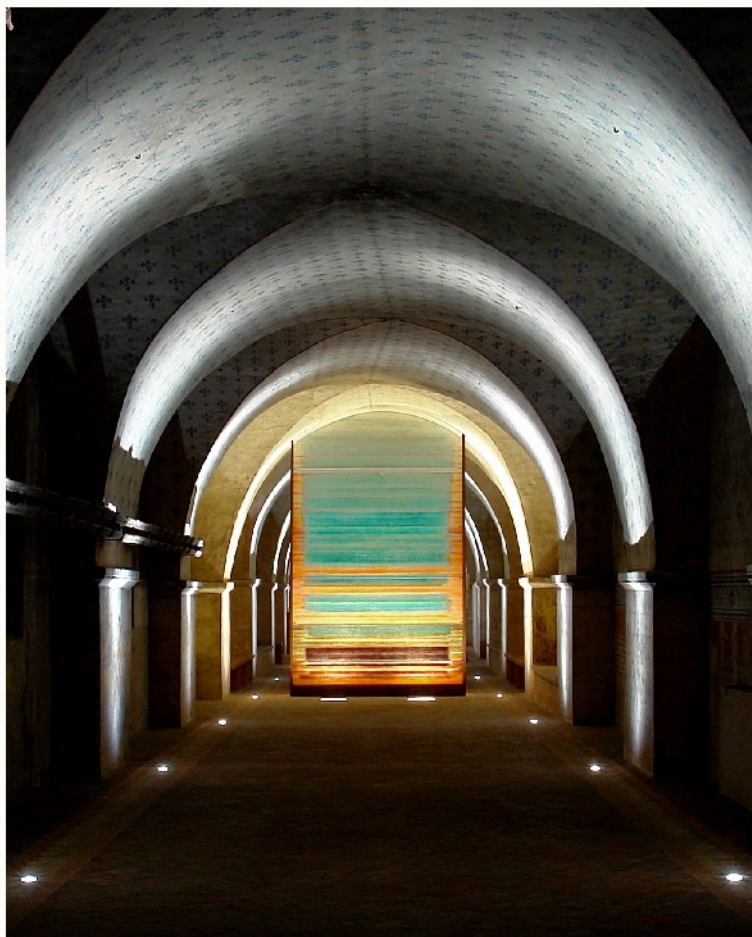
Étudiant aux écoles des Beaux-Arts de Braunschweig et de Bonn, il gagne en 1976 un concours pour l'aménagement des ouvertures d'une église d'Amsterdam, alors qu'il n'a aucune notion du travail du verre. Dès ses premiers essais, le plasticien cherche à reproduire dans la profondeur du verre les effets de l'aquarelle, ceci avant même l'apparition des colles U.V. Les

chantiers se succèdent : édifices publics, privés, religieux, Udo Zembok se constitue un réseau de prescripteurs fidèles. Sa technique verticale trouve écho dans ses sculptures exposées en galeries. «Dans un petit format, affirme Udo Zembok, il y a toujours l'essence d'un grand. Mes sculptures sont un laboratoire d'idées et de techniques.»

Le procédé mis au point par Udo Zembok paraît simple : des plaques de verre float industriel plat sont saupoudrées de pigments de verre coloré. Chaque couche (jusqu'à sept) est teintée différem-



Intervention dans la Polyclinique Saint-Odilon, (Moulins-sur-Allier).



Une des parois d'Udo Zembok pour le baptistère de la Cathédrale de Chartres (4.50 X 2.80 m). Verre float thermoformé.

ment. L'ensemble est fusionné et thermoformé dans un four de thermoformage. La couleur définitive, dans la masse et en transparence, ne se révèle qu'après la cuisson. Autour de ce principe, il a su développer en trente ans une palette impressionnante de savoir-faire différents : du bombage aux effets de surface, en passant par la sculpture bas-relief. Sa quête principale reste celle de la couleur. Peintre de formation, Udo Zembok apprécie l'Expressionnisme abstrait allemand et américain : Newman, Rothko, De Kooning. Il se réfère aussi aux théories du tournant du XXe siècle.

L'artiste suit à la lettre le devoir de partage édicté par les pionniers du *Studio Glass Movement* américain. Il donne régulièrement des cours dans les principaux *workshops* internationaux, notamment à Sars-Poteries, en 2003 et 2005. Le chantier du baptistère concrétise un vœu cher : intervenir dans une architecture romane. Le «Zembok Code» n'a pas fini de nous livrer ses secrets.

Udo Zembok expose ses sculptures Galerie Hélène Porée jusqu'au 14 octobre 2006. 1 rue de l'Odéon 75006 Paris. Tél : 01 43 54 17 00.

Sculpture de la série *Colorfield*, verre float thermoformé, 2005.

